

os vacances
L'été

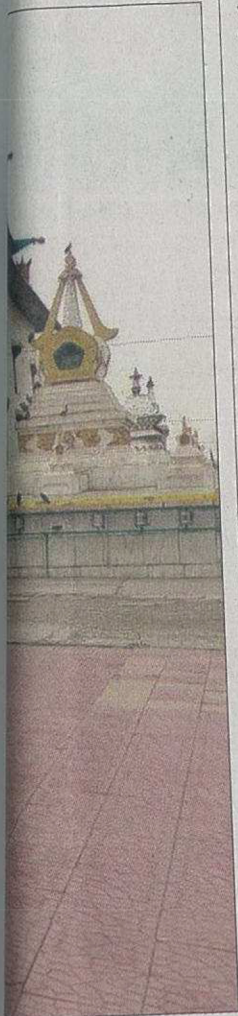


Photo Joëlle Gris

otosnycy@estrepubli-

ntion ! Merci d'endes photos, horizontal format JPEG, en évitant les réduire. Pour plus de détail : indiquez la date de prise de vue et la légende de la photo en laissant bien vos coordonnées postales et en laissant un numéro de téléphone.

quete menée par Nathalie Salmon. Pendant cinq ans, elle a reconstitué le puzzle d'une fresque historique et rocambolesque, avec, au centre, une dénommée Sarah, jeune New Yor-

sage qu'il recherche. « Grave, grande, moderne, lumineuse... et américaine ! Le sculpteur va capter ses traits néoclassiques pour sa Statue de la Liberté... Son

29,90 € pour la version... vous avez une incroyable histoire à nous raconter, contactez-nous à : alexandre.poplaskymayor@estrepublicain.fr

L'été à la page Personnage absurde pour roman décalé

Le nombril du monde

Les libraires ont des conseils à vous donner. Aujourd'hui, histoire d'un écrivain absurde et nombriliste...

Ah, voilà un de ces personnages qui se plantent dans l'imaginaire avec arrogance et évidence ! Un de ces personnages à haute densité. Il s'appelle François Chaboëuf. Et il a une ambition dans la vie : signer un CDI comme copiste dans une administration.

Un rêve malingre pour très petit esprit, suggérez-vous déjà narquois. Sans doute, mais c'est son rêve, et quand un certain Augustin vient menacer de mettre un frein à son ambition démesurée, le pire de lui se révèle au monde. « Il va systématiquement sabrer le travail de son rival. Multiplier les coups tordus, entretenir sa paranoïa avec d'autant plus de virulence qu'il semble prendre tout au pied de la lettre. Un personnage étonnamment hors du temps. »

Yolande Roussel, libraire à la FNAC, confie une admiration aussi amusée qu'intriguée pour le 1^{er} rôle de « Les femmes n'aiment pas les hommes qui boivent », un de ces romans inclassables qui fait la part belle à un personnage, certes, mais aussi à un esprit littéraire, celui qui règne en absurdie. « Bientôt la catastrophe s'annonce : la photocopieuse arrive. Et le condamne au chômage. Il va alors se déclarer écrivain. Mais pas question d'inventer quoi que ce soit ! Si bien qu'il nous décrit son quotidien par le menu, brut de décoffrage. » Le summum de l'écriture nombriliste...

Quand on découvre qu'il se choisit pour pseudo celui de François Szabowski, la con-



■ « Un roman pince-sans-rire. »

Photo Frédéric MERCENIER

fusion est totale, Szabowski étant lui-même auteur du bouquin que nous avons dans les mains. « Tout est très décalé dans ce roman teinté d'humour noir et de satire. Vraiment très drôle. » De quoi se classer au rayon des ovnis de la littérature. À déguster même quand on ne croit pas aux ovnis !

Effet boomerang

Plus classique, « Eleven – un seul instant, onze destins » est également entré au rang des coups de cœur de Yolande Roussel pour sa construction habile et sa fluidité. « Et aussi parce qu'il nous rappelle que chacune de nos décisions peut avoir de lourdes répercus-

sions. » Ainsi Xavier Ireland, en échouant à sauver un gamin des pattes de ses agresseurs, en paiera-t-il le prix par effet boomerang. Mais entre-temps, dix vies, dix destins auront été impactés par ce mauvais choix initial de notre héros, jusqu'à lui revenir de plein fouet. « C'est plein de bons sentiments, mais de lecture extrêmement agréable. » D'autant qu'il nous offre onze récits pour le prix d'un bouquin !

Lysiane GANOUSSE

Les femmes n'aiment pas les hommes qui boivent, de François Szabowski, éditions Aux Forges de Vulcain, 290 p. 18,90 € - Eleven, de Mark Watson, ed. Le Livre de Poche, 351 p. 7,10 €.